

## Appel aux étudiants en grève à reprendre les cours sans aucune condition

@rib News, 16/10/2014 Message à tous les étudiants des universités burundaises. Par Libérat Ntibashirakandi

La majorité des Burundais sont frappés par la cacophonie que l'on observe dans la gestion du pays et en particulier dans les deux ministères de l'éducation. Le 3 octobre 2014, on apprenait que l'école fondamentale Gakeceri à Ngozi ferme ses portes suite au manque du personnel enseignant, deux semaines après l'ouverture de l'année scolaire. Pour ceux qui ne savent pas, depuis le département de l'enseignement fondamental du MEBSEMFPFA, 25 classes manquent pour la 7<sup>ème</sup> année et 453 classes pour la 8<sup>ème</sup> année ! Qu'en sera-t-il l'année prochaine pour la 9<sup>ème</sup> année ?

Le 7 octobre 2014, on annonçait que la problématique de reconnaissance du diplôme de bachelier sera résolue par les Etats Généraux de l'Education prévus du 24 au 28 novembre si rien ne change ! Les étudiants des universités burundaises non convaincus par les deux ministres Butoyi et Sendzirasa décident de continuer le mouvement de grève, qui aujourd'hui entre dans sa deuxième semaine. Le 8 octobre 2014, on apprenait l'interdiction des écoles secondaires de dépasser 50 élèves dans les classes de 3<sup>ème</sup> secondaire ! Et pourtant, le ratio élèves/salle de classe était de 70 élèves par classe en 2012-2013. Les provinces de Ngozi, Muyinga, Muramvya, Kirundo et Kayanza ont des ratios très élevés, au-dessus de 80. Aujourd'hui, le nombre d'élèves dépasse 100 dans de nombreuses écoles de 7<sup>ème</sup> année ! Ces trois événements démontrent suffisamment la dégradation avec laquelle le pays est gouverné. A propos du mouvement de grève des étudiants Je salue la proposition du Ministre Julien NIMUBONA et la mise en place d'une commission technique par le ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique pour statuer sur la nature des diplômes à faire correspondre au nouveau système BMD. Je recommanderai aux membres de la commission technique d'accueillir les travaux pour trouver rapidement une issue heureuse à cette affaire. Je conseillerais aux étudiants de toutes les universités en grève de reprendre le plus rapidement possible les cours et sans aucune autre condition dans la mesure où la commission est déjà à l'œuvre pour étudier leurs doléances et proposer une solution. La marche risque d'être longue dans la mesure où il faut une ordonnance ministérielle et comme l'a souligné le Ministre Butoyi, certainement que la question sera abordée au cours des Etats Généraux de l'Education qui se tiendront fin novembre si rien ne change. Une grève des cours à durée indéterminée hypothèque vos intérêts. Deux semaines de grève est trop. Pourquoi grever à la veille de la fin de la législature ? Ne fallait-il pas songer à des solutions ? Les élections approchent. Concertez-vous, restez unis et solidaires, regagnez les auditoriums dès que possible et votez en 2015 pour un candidat qui mettra de l'ordre dans le système éducatif burundais. Exigez que la question de l'éducation au Burundi soit un des thèmes importants de campagne prévue dans quelques mois. Les élections sont une occasion d'évaluer, de juger, de reconduire l'équipe qui gagne ou de la changer si elle perd. Elles peuvent parfois sanctionner. Le désordre que l'on observe dans l'enseignement comme dans les autres secteurs, attendez pas à un coup de baguette magique, les Etats Généraux de l'Education ne feront qu'entourner la police. Les Etats Généraux de la justice ont-ils changé quelque chose ? Je ne pense pas. Une équipe qui perd, on la change. C'est à vous la jeunesse de le faire. Soyez des braves, reprenez le chemin des auditoriums et surtout restez unis et solidaires, « L'Union fait la force ». Préparez très sérieusement les Etats Généraux de l'Education et produisez un mémorandum qui reprend toutes vos doléances et soumettez-le au comité d'organisation.